



SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
 MUSÉE HENRI PRADES
 Montpellier 3M

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



EXPOSITION

17 JUIN 2023
 5 FÉVRIER 2024



SEPTIMANIE

LANGUEDOC ET ROUSSILLON DE L'ANTIQUITÉ AU MOYEN ÂGE



musearcheo.montpellier3m.fr



Montpellier
 capitale
 européenne
 de la Culture
 2025



Montpellier
 méditerranée
 métropole



*Aquamanile zoomorphe, Baie de Cannes
Céramique à glaçure monochrome verte
Fin du IX^e siècle – début du X^e siècle
Musée du masque de fer et du Fort Royal,
Cannes, dépôt du Drassm
© Y. Rigoir –DRASSM1999*

SOMMAIRE

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES SCOLAIRES _____ P. 4-5

LE MUSÉE HENRI PRADES EN QUELQUES MOTS _____ P. 6

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION _____ P. 7-19

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES _____ P. 20

PISTES D'ACTIVITÉS ÉLÈVES _____ P. 21-28

NOTES _____ P. 29



INFORMATIONS PRATIQUES POUR LES SCOLAIRES

Site archéologique Lattara - musée Henri Prades

Montpellier Méditerranée Métropole

390, route de Pérols

34970 LATTES

Tél.: 04 99 54 78 20

Courriel : museelattes.conservation@montpellier3m.fr

Service des Publics

04 99 54 78 24 / 04 99 54 78 26 / 04 99 54 78 29 / 04 99 54 78 35

Courriel : museelattes.publics@montpellier3m.fr



Service éducatif Éducation Nationale

Nicolas de Craene, professeur d'histoire-géographie missionné auprès du Service des publics du Site archéologique Lattara-musée Henri Prades.

Tél. 04 99 54 78 20

nicolas-thierry.de-craene@ac-montpellier.fr

Médéric Mora, professeur de sciences missionné auprès du Service des publics du Site archéologique Lattara-musée Henri Prades.

Tél. 04 99 54 78 20

mederic.mora@ac-montpellier.fr



@musee.site.lattara



@site_archeologique_lattara

Offre pédagogique

L'équipe du service des publics propose aux élèves, aux enfants des centres aérés et des centres de loisirs et aux enfants à titre individuel :

- des visites guidées de la collection permanente
- des visites guidées de l'exposition temporaire
- des séances d'ateliers pédagogiques d'initiation aux techniques anciennes.

Il est possible de réaliser, sur une année, un projet pédagogique en collaboration avec le musée.

Horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi

10h00 - 12h00 / 13h30 - 17h30

Samedi, dimanche et jours fériés

14h00 - 18h00 du 1^{er} novembre au 31 mars

14h00 - 19h00 du 1^{er} avril au 31 octobre

Le musée est **fermé tous les mardis** ainsi que les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 15 août, 1^{er} novembre et 25 décembre.

Tarifs (sous réserve de modifications)

Visite en autonomie / visite guidée pour les scolaires et centres aérés :

Établissements de la Métropole gratuit

Établissements hors Métropole gratuit

Ateliers pédagogiques pour les scolaires et centres aérés :

Établissements de la Métropole 2,30 €

Établissements hors Métropole 3€

Accès



Autoroute A709, sorties n°30 ou 31, direction Lattes puis suivre « Site archéologique Lattara »



Bus ligne n°18, terminus Lattes centre

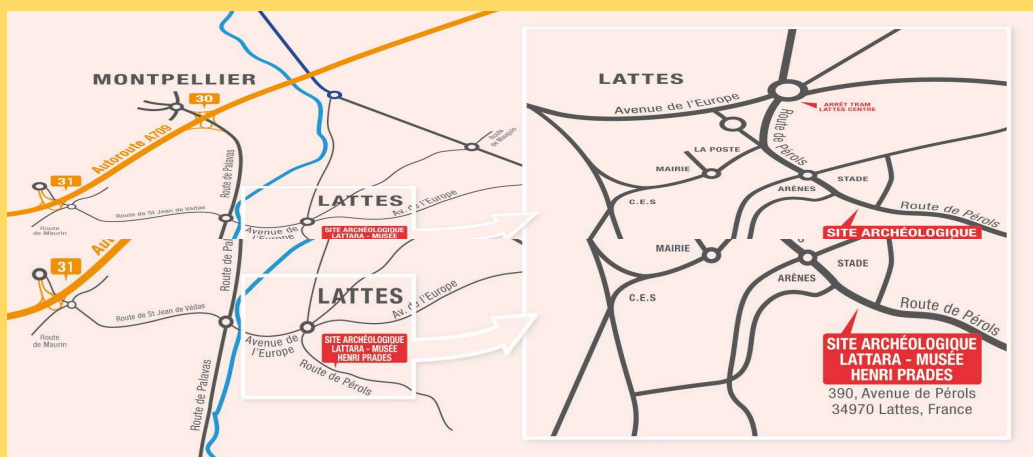
Tramway ligne n°3, terminus Lattes centre (10 minutes à pied)



Pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols



Parking du musée, accessible aux autobus
Place de stationnement pour PMR



LE MUSÉE HENRI PRADES EN QUELQUES MOTS



Depuis sa découverte par Henri Prades en 1963, le site de l'antique *Lattara* livre, chaque année, les vestiges des différentes civilisations qui ont vécu dans cette cité antique. Les fouilles archéologiques permettent d'étudier leurs modes de vie (urbanisme, vie quotidienne, échanges, etc).

Le musée Henri Prades présente une collection d'objets issus des fouilles menées sur le site de *Lattara* et des découvertes archéologiques sur d'autres sites voisins. Par ailleurs, différents dépôts réalisés par d'autres institutions (Service régional de l'archéologie, Société archéologique de Montpellier, etc.) sont également présentés.

Les salles d'exposition, 1000 m² répartis sur trois niveaux, proposent aux visiteurs un véritable parcours archéologique et thématique afin de découvrir les collections. La collection permanente du musée retrace les aspects de la vie quotidienne des habitants de l'antique *Lattara*, les *Lattarenses*, de l'âge du Bronze (3300 av. J.-C. – 1200 av. J.-C) jusqu'au V^e siècle ap. J.-C.



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Depuis une vingtaine d'années, la multiplication des découvertes archéologiques sur le territoire de l'ancienne Septimanie a largement contribué à reconsidérer le passage entre le monde antique et le Moyen Âge. Pendant longtemps, les V^e-X^e siècles ont été perçus uniquement à travers le prisme de l'événementiel historique, comme une longue transition entre la province de Narbonnaise et la formation du Languedoc royal. Les témoignages matériels nous livrent pourtant une autre perception, plus nuancée, de ce territoire et de cette période.

S'impose en premier lieu l'ample brassage culturel provoqué par l'immigration de populations germaniques qui, par vagues successives à partir de la seconde moitié du V^e siècle, s'établissent çà et là, tant en ville qu'à la campagne. Le monde rural, et les modes d'habitat en particulier, ont bénéficié d'un ample renouvellement des données. Ainsi, plutôt que de mettre en avant les vieilles villes traditionnelles, il s'est agi d'identifier d'autres trajectoires, d'autres récits, au sein des campagnes jusqu'alors silencieuses, dans les échanges économiques, dans les aléas sanitaires ou climatiques que l'on commence désormais à mieux connaître.

Cette exposition présente l'histoire quotidienne des hommes et des femmes qui ont cultivé et dominé ces terres, commercé et échangé, misérables et puissants que l'archéologie permet aujourd'hui de mieux situer dans un cadre de vie où se mêlent héritages et innovations.

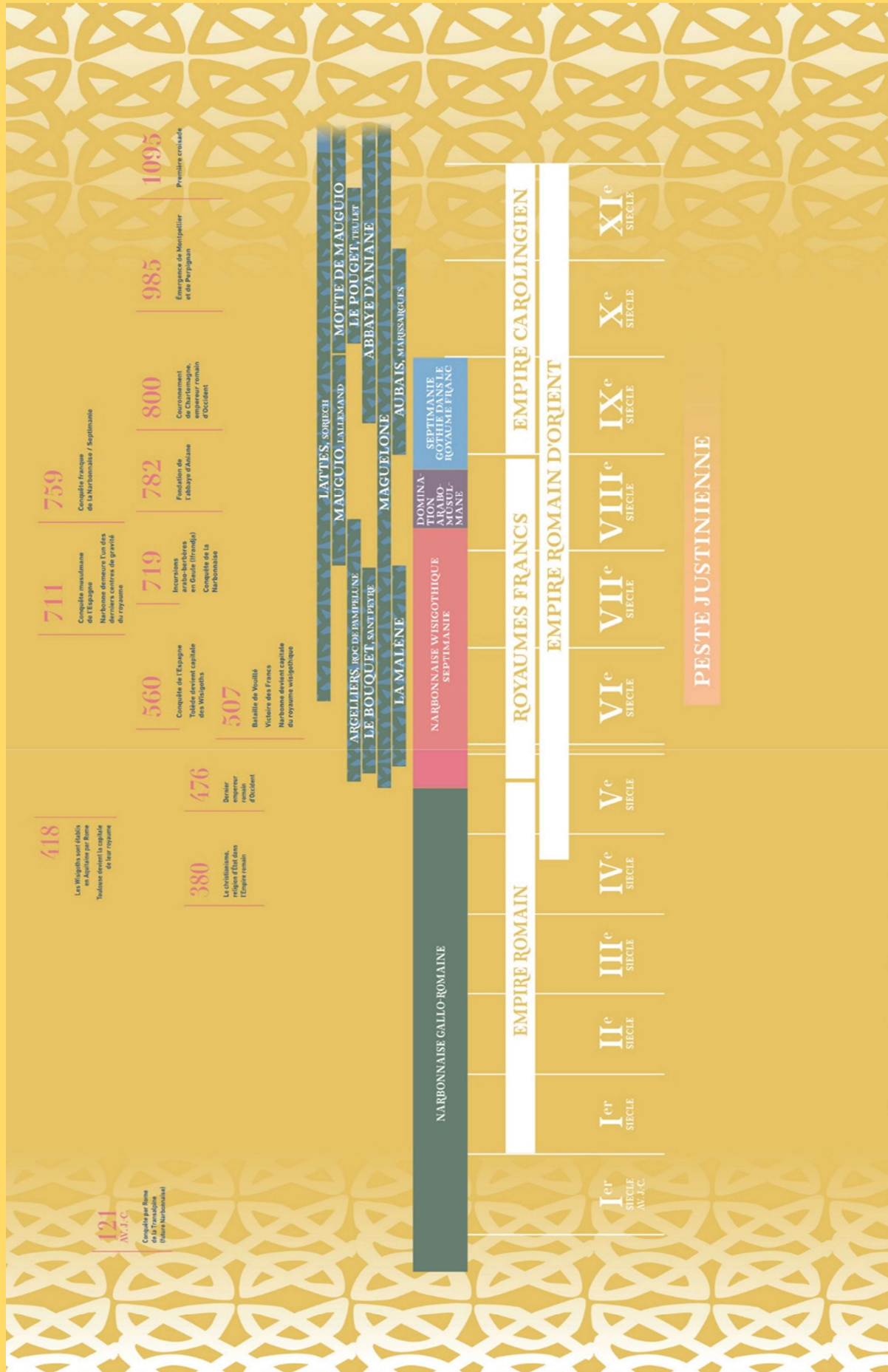
Une exposition conçue par le Site archéologique Lattara-musée Henri Prades, en collaboration avec le CNRS, l'Inrap, le Service régional de l'archéologie-Drac Occitanie et le LabEx ArcHiMedE.

Commissariat scientifique : Matthieu Ott, responsable d'opération, Inrap Méditerranée, UMR 5140 – Archéologie des sociétés méditerranéennes Claude Raynaud, directeur de recherche émérite, CNRS, UMR 5140 – Archéologie des sociétés méditerranéennes, Laurent Schneider, directeur de recherche, CNRS, directeur d'études, EHESS, UMR 5648 – Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux (CIHAM)

Avec la collaboration de Diane Dusseaux, Jérôme Hernandez, Benoît Ode et Liliane Tarrou



QUELQUES REPÈRES...



QUELQUES REPÈRES...



SECTION 1: SEPTIMANIE, D'UN MONDE À L'AUTRE

Entre le V^e et le X^e siècle, la Septimanie remodèle le territoire de l'ancienne province romaine de la Narbonnaise I^{re}. Le terme de Septimanie, qui n'est jamais utilisé par ceux qui ont gouverné cette terre (les Wisigoths) mais par ceux qui l'ont convoitée (les Francs), recouvre en réalité des situations différentes en fonction des époques.

Après 507 et la bataille de Vouillé, les Francs contraignent les Wisigoths à se replier vers la Méditerranée puis, progressivement, en Espagne. La Septimanie des VI^e-VII^e siècles correspond ainsi à ce reliquat de territoire gothique conservé en Gaule, dont le centre de gravité se situe à Narbonne. À partir de 711 l'arrivée soudaine des troupes arabomusulmanes, qui étendent leur domination depuis la péninsule Ibérique, modifie les rapports de force en présence. Les troupes omeyyades se maintiennent dans la région jusqu'à sa conquête par les Francs en 759. La Septimanie intègre désormais la nouvelle Francie. Puis, dans le contexte de l'Empire carolingien (IX^e-X^e siècles), la province ecclésiastique de Narbonne s'étend sur un territoire plus vaste que celui de la Septimanie traditionnelle, allant du Rhône au Llobregat (Catalogne) : la Gothie.

Ces rencontres et affrontements, parfois violents, entre des populations aux intérêts divergents ont laissé des traces matérielles que les archéologues étudient. Confrontées aux textes, elles permettent de mieux comprendre la longue et complexe transition du monde antique vers le monde proprement médiéval, celui d'un nouvel ordre seigneurial, d'une société de châteaux et du renouveau de l'Église romaine.



*Fibule en forme d'oiseau, Lunel-Viel
Alliage cuivreux, VI^e siècle
Site archéologique Lattara-musée Henri Prades*

Les fibules (agrafes pour vêtement) ornées de tête de rapace et les plaques-boucles de ceinture à décor cloisonné, rehaussées de verroteries imitant les pierres précieuses, illustrent le goût des nouvelles élites wisigothiques.



*Fibule circulaire à décor cloisonné, Montferrand
Argent, or, nielle, alliage cuivreux et verre bleu,
VII^e siècle, Musée archéologique Eburomagus, Bram
Dépôt de la Drac Occitanie*

SECTION 2 : NOUVEAUX LIEUX DE POUVOIR ET DE PUISSANCE

Au cours du haut Moyen Âge, les vieilles élites gallo-romaines ont dû composer avec l'arrivée et la succession de nouveaux peuples – Wisigoths, Arabes puis Francs. Ce faisant, elles se sont reconfigurées, adaptées, ont souvent été en compétition avant qu'une fusion relative ne s'opère.

Dans ces sociétés largement rurales, les élites possèdent la terre. Si certaines formes de domination territoriale s'ancrent dans des lieux traditionnels, en particulier les contextes urbains hérités de l'Antiquité, de nouveaux lieux de puissance apparaissent. C'est ainsi le cas des installations fortifiées de hauteur qui émergent à partir de la fin du V^e siècle. Lieux de résidence (La Malène), nouvelles places économiques et marchandes (Pampelune), centres politiques (Anduze)... les configurations sont multiples et évoluent au gré des forces en présence.

L'institution chrétienne se fonde d'abord dans les cadres administratifs de l'Empire romain, faisant des principales cités d'origine antique des chefs-lieux d'évêchés (Béziers, Lodève, Nîmes). Dès le V^e siècle néanmoins, et tout au long du VI^e siècle, la création de nouveaux sièges épiscopaux (Uzès, Elne, Maguelone) conduit à un renforcement de ce maillage. Dans la seconde moitié du VIII^e siècle, l'intégration de la Septimanie dans le royaume des Francs s'accompagne d'un renouveau monastique qui va durablement marquer le paysage.

Aux IX^e-X^e siècles, l'implantation des sièges comtaux ne se limite pas aux vieilles cités romaines et répond à d'autres stratégies de contrôle des campagnes. Peu à peu, des « puissants » qui n'ont pas de titre spécifique élèvent également des fortifications dans leurs domaines.



Pointes de flèches, Le Bouquet, Sant-Peyre
Fer, VII^e - VIII^e siècle
Drac Occitanie, service régional de l'archéologie



Trémissis de Justin II,
Villeneuve-lès-Maguelone
Or, 565-578
Site archéologique Lattara-musée
Henri Prades



Olifant ou trompe d'appel, Mailhac
Terre cuite, X^e - XI^e siècle
Drac Occitanie, service régional de
l'archéologie

Des établissements de hauteur fortifiés (V^e-VII^e siècles)

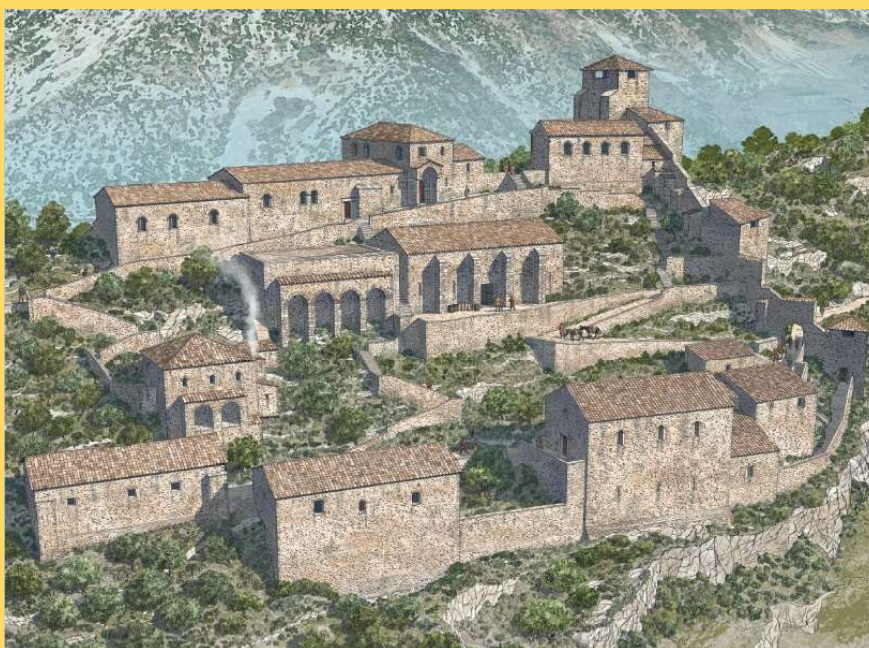
Le *castellum* de La Malène (Lozère) est installé sur un éperon calcaire qui surplombe les gorges du Tarn à 589 m d'altitude. Situé aux marges de la cité de Nîmes et du Gévaudan, il est occupé entre le milieu du V^e siècle et le VII^e siècle.

Cette localité est dotée d'un système défensif puissant qui associe une enceinte à une tour sommitale. En contrebas s'étendaient des bâtiments de prestige, identifiables par la qualité de l'architecture, du mobilier et des décors, ainsi qu'un sanctuaire aménagé en rebord de falaise. Les fouilles ont également révélé la présence d'une imposante citerne qui permettait d'alimenter des thermes, tout en répondant aux besoins domestiques.

Le site de La Malène est évoqué dans un manuscrit du IX^e siècle qui relate la vie de saint Hilaire de Gévaudan. Celui-ci s'y serait retranché avec son peuple vers 530 lorsque les Francs pénétrèrent dans la région, cherchant à étendre leur emprise sur les territoires wisigoths de Septimanie. Grâce à l'archéologie, nous savons désormais qu'il ne s'agit pas d'un refuge militaire ou de fortune, mais d'un établissement aristocratique. La mise en œuvre des constructions, véritable prouesse technique, témoigne en effet de la puissance et des capacités d'une noblesse locale, qui choisit de s'établir en de nouveaux lieux, sans pour autant renoncer au confort des siècles précédents.



*Petite fiole en verre soufflé, La Malène
Alliage cuivreux, VI^e siècle
Archéothèque, Vendémian*



*Évocation du castellum de la Malène, d'après les fouilles de 2008 – 2011
Laurent Schneider / Illustration de Loïc Derrien*

De nouveaux évêchés (VI^e siècle)

Abritée derrière le cordon littoral, l'île de Maguelone (Hérault) a vu se développer une bourgade portuaire au cours du V^e siècle. Au VI^e siècle, un nouveau chef-lieu d'évêché y est installé, entre Nîmes et Agde. Cette implantation épiscopale intervient dans un contexte de dynamisme démographique et économique du littoral languedocien, mais répond certainement à des considérations d'ordre administratif et stratégique dans cette province frontalière du royaume franc.

L'image de ce nouvel évêché est partiellement révélée par les recherches archéologiques récentes. La cathédrale est érigée sur le point culminant de l'île tandis que, non loin de là, une grande église funéraire marque également le paysage. Autour de cet édifice de plus de 50 mètres de long, une vaste nécropole se développe durant les VI^e-VII^e siècles. Le baptistère, la résidence de l'évêque ainsi que les dépendances liées aux activités liturgiques ou profanes nous échappent quant à eux toujours.

À partir du milieu du VII^e siècle, les signes de vitalité s'estompent. Les troubles politiques, l'insécurité croissante du littoral ou la peste justinienne, cette pandémie qui contamine les ports où accostent les navires de Méditerranée orientale, ont-ils porté un coup fatal à la cité portuaire ?

Les évêques de Maguelone continuent toutefois à affirmer leur puissance foncière et politique durant tout le Moyen Âge, et Maguelone restera le cœur de l'évêché jusqu'à son transfert à Montpellier en 1536.



*Tegula avec marque schématique (crosse épiscopale?), Villeneuve-lès-Maguelone
Terre cuite, VI^e-VII^e siècle
Site archéologique Lattara-musée Henri Prades*



*Évocation de l'île de Maguelone (Hérault) au VI^e siècle, à partir des vestiges mis au jour par les fouilles
Benoît Ode, Claude Raynaud, Liliane Tarrou / Illustration de Loïc Derrien*

Les premières tours seigneuriales (X^e siècle)

La tour de Teulet (Le Pouget, Hérault) se situe en limite des diocèses de Béziers, Lodève et Maguelone. Dans les années 930-960, elle est érigée sur la hauteur du Pater Nostre (160 mètres d'altitude), dominant la plaine lodévoise et le rebord méridional du Larzac. Elle est construite en pierre sur un podium aménagé. De plan rectangulaire, elle devait être haute d'une dizaine de mètres et posséder au moins trois niveaux. Les pieds de la tour sont protégés par un premier fossé peu profond, renforcé d'une levée de terre extérieure et doublé d'un second fossé creusé dans la roche.

Le site apparaît puissamment fortifié, selon un nouveau modèle relativement inédit dans la région. Le choix de l'emplacement, déconnecté de l'habitat tout en étant dans le cadre domanial, s'inscrit dans un contexte de compétition entre les aristocraties locales. Il s'agit avant tout de voir et de se faire voir, dans les limites du domaine, en dominant physiquement et symboliquement le chef-lieu vicarial de Popian. Le mobilier archéologique mis au jour traduit également la singularité de cette occupation, avec la présence d'objets spécifiques (trompe d'appel, armement) généralement associés à des sites fortifiés, militaires ou élitaires.



*Cuirasse articulée (fragments), Perpignan, fer, VII^e-IX^e siècle
Centre archéologique Rémy Marichal, Perpignan*

Par les textes, nous savons que les propriétaires de cette tour appartenaient au niveau moyen de l'aristocratie régionale, juste en-dessous du niveau comtal. Sa donation en 990 à l'abbaye d'Aniane s'inscrit dans le cadre des modifications politiques territoriales au seuil de l'an Mil. Elle sera finalement abandonnée dans le premier tiers du XI^e siècle.



*Évocation de la tour seigneuriale de Teulet, Le Pouget (Hérault) d'après les données de fouille
Laurent Schneider / Illustration de Loïc Derrien*

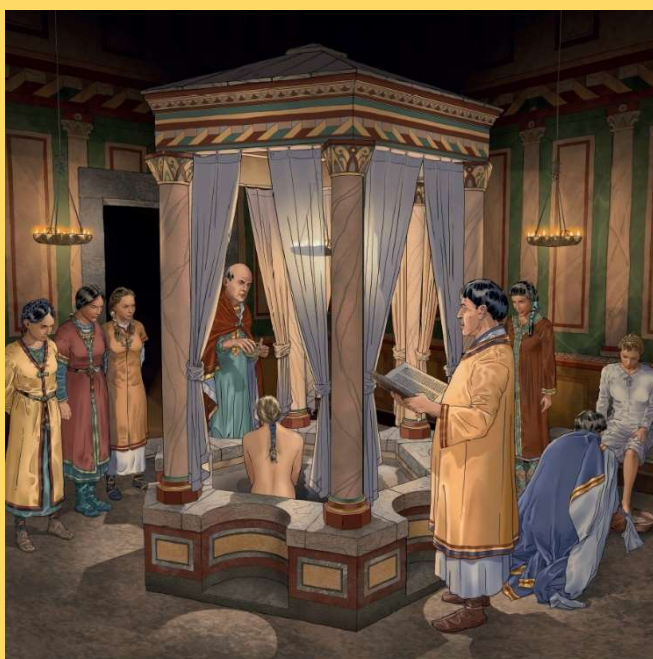
SECTION 3 : RELIGION ET SOCIÉTÉ

Le développement de l'église chrétienne en Septimanie, comme dans l'Occident médiéval, constitue un phénomène social et culturel autant que religieux, qui évolue lentement depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au tournant de l'an Mil.

Les sacrements rythment progressivement la vie des convertis, du baptême jusqu'à l'extrême-onction. En complément des textes, les archéologues recherchent ainsi l'expression de la foi nouvelle au sein des pratiques funéraires. L'étude des sépultures montre toutefois la discrétion des signes religieux, qui se manifestent tardivement et seulement au travers de rares objets (stèles, épitaphes, éléments de parure...). Le mobilier funéraire traditionnellement déposé dans les tombes pour le dernier voyage du défunt tend, sous l'effet de la nouvelle foi, à disparaître. La progression de la croyance en la résurrection des morts rend désormais ces offrandes inutiles.



*Sarcophage décoré (moulage), Castelnau-de-Guers, résine, marbre (original) – 550-600 (original)
Commune de Castelnau-de-Guers (moulage)/ Louvre-Lens, dépôt du Louvre, Paris (original)*



*Évocation d'une scène de baptême dans un baptistère du VI^e siècle
Mathieu Ote / Illustration de Loïc Derrien*

La religion chrétienne offre également de nouveaux lieux de piété aux vivants. Les constructions d'églises se multiplient, en particulier dans les campagnes, tandis que monastères et ermitages s'établissent dans des lieux retirés. Durant le premier Moyen Âge, les églises exercent un pouvoir d'attraction grandissant sur les sépultures, mais aussi les fidèles, qui s'établissent dans leur environnement immédiat. Ce processus dit de « polarisation » manifeste l'emprise croissante de la religion sur la société et concourt à un phénomène majeur de l'histoire européenne : la naissance du village.

SECTION 4 : CARREFOUR DE CULTURES

La fin de l'Empire romain d'Occident ne signifie pas la fin des échanges et du commerce à longue distance. Jusqu'au VII^e siècle, par exemple, les amphores témoignent des importations de vin et d'huile en provenance d'Hispanie, d'Afrique du Nord et de Méditerranée orientale. Plus anecdotique, la découverte de perles venues du Sri-Lanka atteste d'échanges lointains. De nouveaux courants commerciaux s'établissent en outre du Nord vers le Sud : céramiques produites en Bourgogne, pots en roche tendre venus du Jura ou des Alpes.



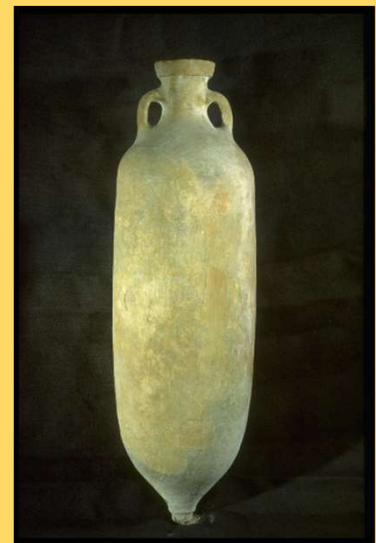
Micro-perles, Le Vernet, pâte de verre (origine indo-pacifique), 2nde moitié du V^e-VI^e siècle, Drac Occitanie, SRA

La majeure partie des échanges de denrées et de matériaux périssables échappe toutefois à l'archéologie. Si l'on peine à identifier la nature des produits exportés, le dynamisme des sites portuaires languedociens est néanmoins visible. Les grands ports urbains (Arles, Narbonne) connaissent de profondes transformations, tandis que des établissements secondaires (Maguelone, Agde, Collioure) ou plus modestes (Psalmodi à Aigues-Mortes, Balaruc) émergent au sein d'un système désormais ramifié. La peste justinienne, arrivée par bateau de Méditerranée orientale et attestée à Lattes et Lunel-Viel, illustre tragiquement ces échanges sur de grandes distances.

La vitalité des productions artisanales va également à l'encontre de l'image misérabiliste longtemps associée à cette période du premier Moyen Âge. Sur l'île de Maguelone, un atelier de verrier a ainsi été identifié au VI^e siècle tandis que, au Roc de Pampelune (Hérault), une nouvelle agglomération forestière semble entièrement organisée autour des arts du feu (métallurgie, charbonnage, verrerie). Les artisanats de la terre ne sont pas en reste, avec des ateliers de céramiques récemment identifiés à Fanjeaux (Aude) et à Castelnaud-le-Lez.



*Évocation d'un atelier de forgeron à Pampelune, Argelliers (Hérault)
Laurent Schneider / Illustration de Loïc Derrien*



Amphore tunisienne de type Keay LXIB, Arles, terre cuite, fin du VI^e-1^{re} moitié du VII^e siècle

SECTION 5 : HABITER ET TRAVAILLER DANS LES CAMPAGNES

La Septimanie est une très vieille terre de peuplement où les hauteurs, les plaines et les bassins fluviaux sont aménagés et exploités de longue date. Du V^e au X^e siècle, les modalités d'occupation des campagnes traduisent le passage d'une économie-monde et d'une société esclavagiste vers de nouvelles expériences, plus régionalisées et diversifiées.

Sur le littoral, si les grands centres domaniaux hérités des villas de l'Antiquité évoluent, ils demeurent néanmoins des points d'ancrage du peuplement. D'autres formes d'habitat apparaissent, en particulier dans les arrière-pays mais, globalement, les établissements ruraux du premier Moyen Âge s'inscrivent dans des assiettes d'occupation relativement vastes et stables. Vers la fin du X^e siècle, tous les espaces sont nommés dans les textes et identifiés, le plus souvent par le terme *villa* associé à un nom d'homme, un toponyme ou la dédicace d'une église. Ces espaces comprennent alors des terres cultivées, des vergers et des pâturages, ainsi que diverses ressources (ruisseaux, rivières, forêts...).

Dans ce monde rural en mutation, les productions agricoles demeurent caractéristiques du monde méditerranéen (vin, huile, céréales, élevage, textile). On observe cependant une augmentation progressive de la pression de l'homme sur son milieu. L'archéologie a ainsi mis en évidence de grandes zones d'ensilage collectif permettant de conserver les récoltes de céréales (blé nu, orge, millet) et de légumineuses. Un tel phénomène marque le développement de la céréaliculture mais également une gestion collective et locale des productions, qui ne convergent plus systématiquement vers les greniers domaniaux et urbains. Les IX^e-XI^e siècles voient se renforcer le système pastoral fournissant viande, produits laitiers, lainage, peaux et fumiers pour conserver la fertilité des sols.



Évocation d'un établissement agricole à Lallemand, IX^e – X^e siècles, Mauguio (Hérault). Liliane Tarrou / Illustration de Loïc Derrien



Seau, Perpignan, fer, VI^e-VII^e siècle – Centre archéologique Rémy Marichal, Perpignan



Bouteille ou cruche, Lunel-Viel, verre soufflé, V^e siècle, Site archéologique Lattara-musée Henri Prades

CONCLUSION : UNE SEPTIMANIE SUR-RÉELLE ?

Entre le V^e et le X^e siècle, le développement du christianisme en Septimanie marque durablement le paysage et les modes de vie. Parallèlement, les Vies de saints et les légendes miraculeuses livrent un récit du territoire qui, au fil du temps, dépasse la réalité vécue. De l'histoire de ce premier Moyen Âge en Septimanie, très peu de textes nous sont parvenus. Les manuscrits conservés concernent souvent la vie de ces personnages extraordinaires, ou fabuleux, que sont les saints. Ici, comme ailleurs en chrétienté médiévale, les saints ont joué un rôle fondamental dans l'appropriation de la nouvelle religion, celle d'un dieu unique, par des populations longtemps restées polythéistes.



*Liber Evangeliorum ex translatione S. Hieronymi, Abbaye de Gellone, Saint-Guilhem-le-Désert
Velin, encre, VIII^e siècle, Médiathèque centrale Emile Zola, Montpellier Méditerranée Métropole*

Contrairement à d'autres régions en France (Bourgogne, Normandie...), la Septimanie n'a pas conservé le nom des conquérants de cette période, ni celui de la province romaine, ni même celui des peuples gaulois. Le terme finit par être oublié et s'effacer durant le Moyen Âge seigneurial, pour ne subsister que dans le monde des lettrés. C'est finalement la langue commune héritée des colonisateurs latins qui, dans un autre Moyen Âge, offre un nom au territoire de ceux qui parlaient la langue d'Oc.



*Tailloir de style antiquisant, Abbaye Saint-Sauveur, Aniane
Calcaire, Fin du XII^e siècle, CC Vallée de l'Hérault*



Cuve de sarcophage décorée (détail), Roc de Pampelune, Argilliers, marbre, fin du V^e siècle-1^{er} tiers du VI^e siècle, Site archéologique Lattara-musée Henri Prades

LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Socle commun de connaissances et de compétences cycles 2, 3 et 4

Comprendre et s'exprimer à l'oral (cycle 2)

S'exprimer à l'oral (cycles 3 et 4)

Ecrire
(cycles 2, 3 et 4)

Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer

Se repérer et se déplacer (cycle 2)

Lire et comprendre l'écrit
(cycles 2, 3 et 4)

Pratiquer et comprendre les langages artistiques (cycle 2)

Se constituer des outils de travail personnel et mettre en place des stratégies pour comprendre et apprendre (cycle 3)

Organiser son travail personnel
(cycles 2 et 4)

Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre

Coopérer et réaliser des projets
(cycle 3 et 4)

Coopérer avec des pairs
(cycle 2)

Prendre en compte les règles communes (cycle 2)

S'exprimer (émotions, opinions, préférences)
et respecter l'expression d'autrui
(cycle 2)

Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen

Exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement
(cycles 3 et 4)

Maîtriser l'expression de sa sensibilité et de ses opinions et respecter celle des autres (cycles 3 et 4)

Situer et se situer dans l'espace et dans le temps (cycles 2, 3 et 4)

Imaginer, élaborer et produire
(cycle 2)

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

Raisonner, imaginer, élaborer, produire
(cycles 3 et 4)

Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde (cycles 2, 3 et 4)

⇒ Liens disciplinaires possibles : arts plastiques, EMC, français, histoire-géographie, LCA, SVT

PISTES D'ACTIVITÉS

À adapter selon le niveau scolaire

Avant la visite

- Analyse d'une vidéo pédagogique en classe : « La Septimanie du Ve au Xe siècle »
- > <https://www.youtube.com/watch?v=hpQqTgYvW4o>

- Repérer les aires géographiques et les différentes civilisations qui entrent en contact en Septimanie.
- Activité sur la fin de l'Antiquité et le Haut Moyen-Âge dans le manuel scolaire.



Introduction



Quel évènement marque le passage de l'Antiquité au Moyen-Âge ?



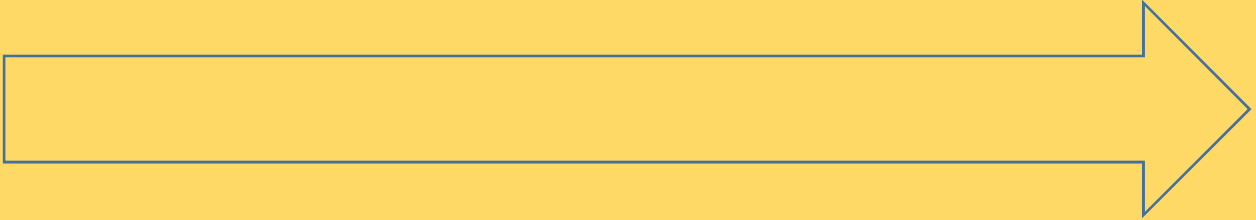
Cette rupture a-t-elle été en réalité brutale ?

A quelle « ancienne » région française les frontières de la Septimanie correspondent-elles approximativement ?

D'où vient le peuple Wisigoth ?

SECTION 1- La Septimanie, d'un monde à l'autre

Complétez la frise chronologique en positionnant les peuples qui se succèdent en Septimanie (à l'aide de la carte interactive).



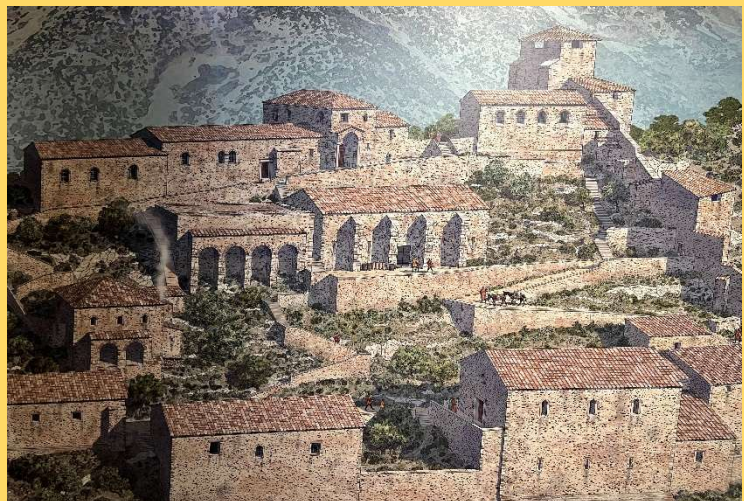
Comment appelle-t-on le mélange d'influences de diverses civilisations au sein d'un même espace géographique ?

SECTION 2- Nouveaux lieux de pouvoir et de puissance

1- Des établissements de hauteur fortifiés (V^e – VII^e siècles)

Pourquoi le *castellum* de La Malène est-il construit en altitude ?

Quelle(s) difficulté(s) cela entraîne-t-il ?



A l'aide du texte et de l'illustration, sauriez-vous identifier certains bâtiments sur cette restitution et en préciser la fonction ?

Bâtiment	Fonction
-	-
-	-
-	-
-	-

2- De nouveaux évêchés (VI^e siècle)



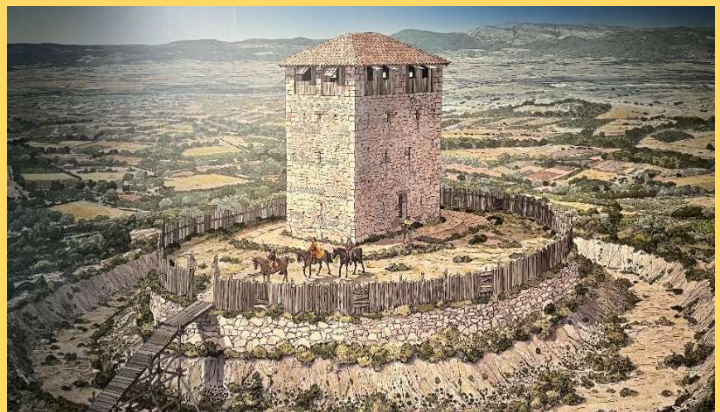
Quel évènement assure le développement de l'île de Maguelone ?

Sauriez-vous identifier certains éléments à vocation religieuse ou économique sur cette restitution ?

Eléments à vocation religieuse	Eléments à vocation économique
-	-
-	-
-	-
-	-

3- Les premières tours seigneuriales (X^e siècle)

Quels éléments architecturaux rapprochent la tour de Teulet d'un château fort traditionnel ?
Quels éléments l'en distinguent ?



En quoi la frappe monétaire est-elle un signe de pouvoir ?

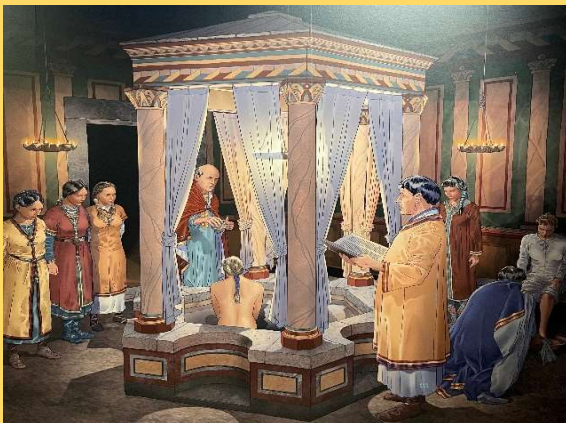
Pourquoi les Wisigoths représentent-ils les empereurs romains d'Orient sur leurs premières monnaies ?



SECTION III - Religion et société



Relevez dans la vitrine et sur les cuves de sarcophages les décors chrétiens présentés.



En quoi la religion chrétienne est-elle considérée comme un « lien » entre l'Antiquité et le Moyen-Âge ?

Quels mots se rapportent à un bâtiment religieux chrétien ? (Entourez les bonnes réponses)

chancel

chœur

église

nef

palais

phare

temple

tombe

tour

ziggourat

SECTION IV - Carrefour de cultures

En quoi la fin de l'Empire romain rend-elle les échanges plus difficiles ?

Qu'est-ce qui prouve que ces échanges ne prennent pas fin ?



En quoi est-il exceptionnel de pouvoir reconstituer des chants du premier Moyen-Âge ?

Qu'est-ce qu'un troubadour ?

Qu'appelle-t-on « l'amour courtois » ?

SECTION V - Habiter et travailler dans les campagnes

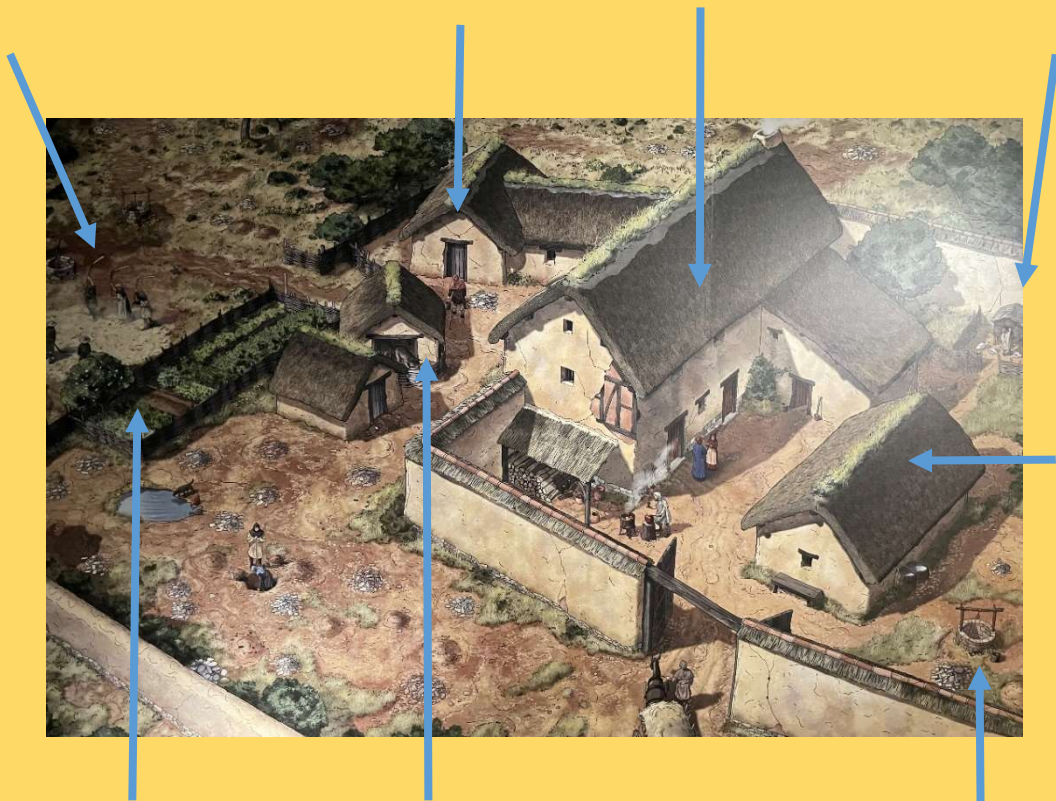
A l'aide des flèches, positionnez chacune des parties de l'établissement agricole reconstitué ci-dessous :

- Aire de battage
- Porcherie

- Fenil (grenier à foin)
- Potager

- Forge
- Poulailier

- Habitat
- Puits





Associez chaque matériau à une activité :

> Le bois : -----

> Le métal : -----

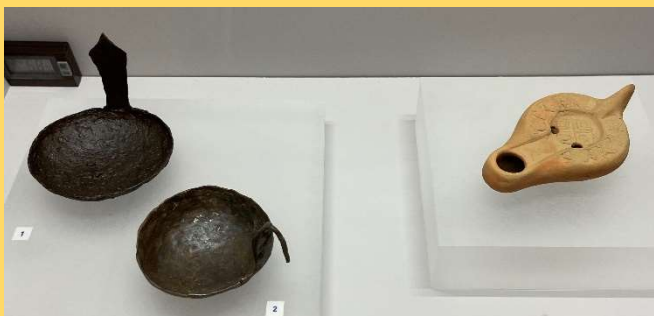
> Le verre : -----

Donnez les noms d'outils fabriqués et utilisés en Septimanie.



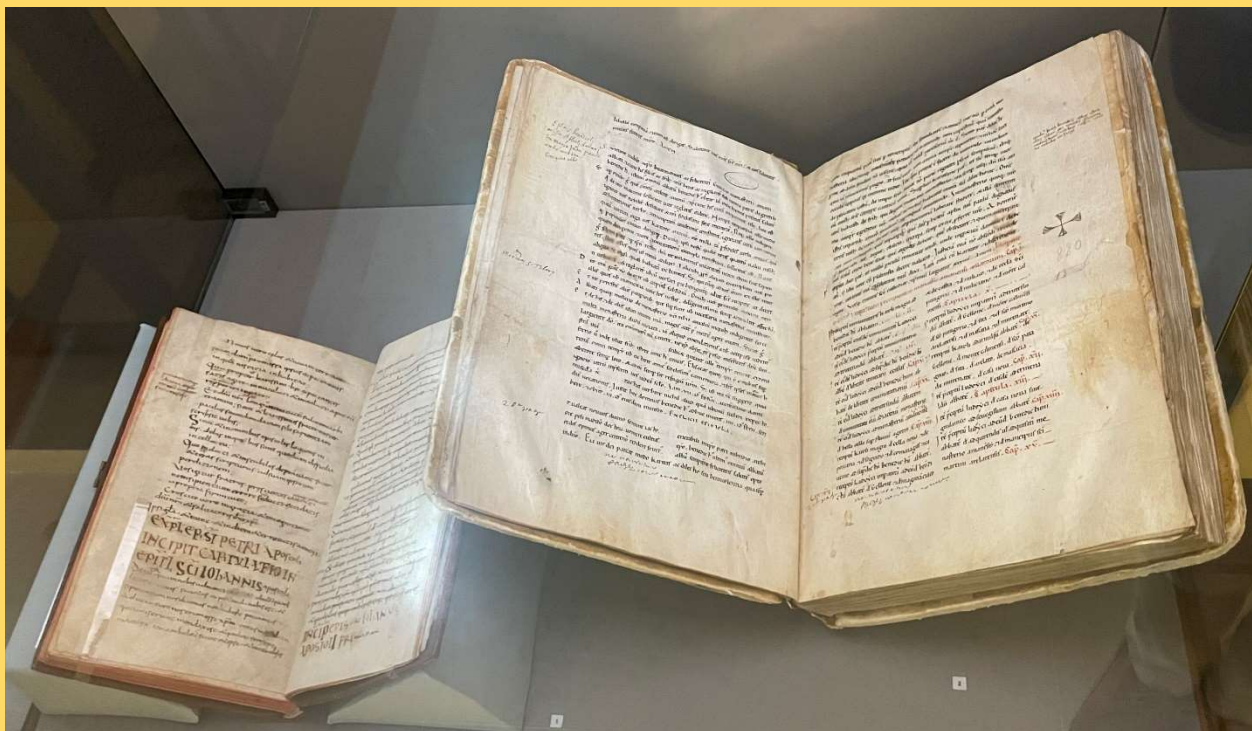
Comment appelle-t-on la science de l'étude des graines ?

Qu'est-ce qu'un peson ?



Comment évolue la lampe à huile au cours du premier Moyen-Âge (matériaux, décors) ?

SECTION VI - Une Septimanie sur-réelle ?



Quelles sont les deux écritures utilisées dans ces ouvrages ?



Quels éléments stylistiques antiques retrouve-t-on sur ce tailloir du XIIe siècle ?

Qu'est-ce que cela nous apprend sur le renouveau monastique carolingien ?

Après la visite

De retour en classe, afin de compléter votre travail, vous pouvez réaliser seul ou en groupe les activités proposées ci-dessous :

- **Rédiger un texte** (en quelques lignes en cycle 3, jusqu'à 20 lignes en cycle 4) :

Récit descriptif :

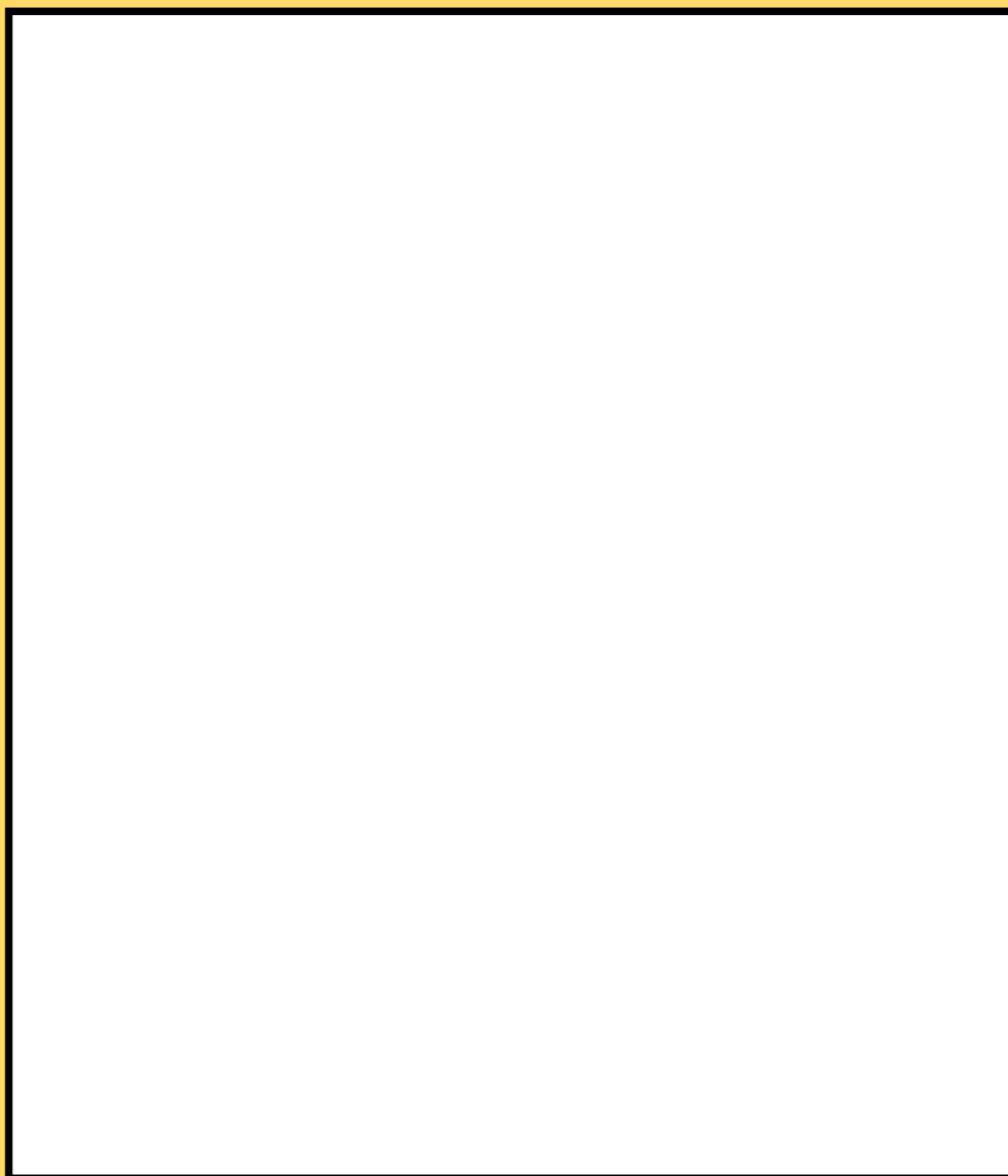
> Rédigez un texte argumenté sur les impressions ressenties suite à la découverte de l'exposition.

Récit inventif :

> Vous vivez au VII^e siècle dans le *castellum* de La Malène, quel peut-être votre quotidien ?

> Vous êtes archéologue et découvrez un site du premier Moyen-Âge en Septimanie, comment réagissez-vous ?

- **Pratique artistique** : tentez de reproduire dans le cadre ci-dessous l'élément qui vous a le plus impressionné durant la visite de l'exposition (objet, reconstitution, etc.).



NOTES

Contenu et rédaction Nathalie Cayzac, Nicolas de Craene, Romain Gresset, Médéric Mora, Florence Mourot, Anne-Claire Soulages

Mise en page Service des publics

Médiation Nathalie Cayzac, Romain Gresset, Florence Mourot, Anne-Claire Soulages

Illustrations (pages 12, 13, 14, 15, 16, 17) : © Loïc Derrien, 2023 / Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, MMM

Photographies : sauf mention contraire, toutes les photographies : © Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, MMM

© 2023. Service des publics, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM. Tous droits réservés



IMPRIM'VERT®
© Davidzila - Villes de Montpellier - Crédits photos couverture : S. L. Darrien - Imprimerie municipale - 06/2023

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

390, route de Pérols - 34970 Lattes
Tél. : 04 99 54 78 20

Rejoignez-nous sur : facebook.com/musee.site.lattara

Montpellier
capitale
européenne
de la **Culture**
2025



Montpellier
Méditerranée
Métropole

museearcheo.montpellier3m.fr